

## AVANT-PROPOS

Durant les fouilles à Marsangy, chaque année, une visite était attendue: celle d'André Leroi-Gourhan venu "en voisin", de Pincevent, avec son équipe. Ses commentaires restituaient une image vivante du sol magdalénien. C'est sa mémoire que je veux évoquer au début de cet ouvrage.

Le travail mené en commun sur le Magdalénien du Bassin Parisien, dans le cadre du Laboratoire d'Ethnologie préhistorique, m'a été précieux et je veux remercier les membres du Laboratoire et le Directeur de l'Equipe de recherche, José Garanger.

J.P. Thévenot, alors Directeur des Antiquités préhistoriques de Bourgogne, m'a apporté son aide tout au long des recherches. Je suis redevable de leur début à A. Carré, correspondant de la Direction des Antiquités préhistoriques de Bourgogne, qui a découvert le site et a bien voulu m'en confier la fouille.

De nombreux fouilleurs se sont succédés sur le chantier et c'est leur travail qui a permis la réalisation de cette étude. Je cite, parmi eux, M. Bouyssonnie, F. Boddaert, F. Faist, M. Fonton, M. Grandjean et M. Lutz qui ont participé à presque toutes les campagnes de fouille. Une mention spéciale doit être faite d' E. de Croisset qui m'a secondée, non seulement durant les fouilles mais aussi pour le travail d'analyse du matériel.

Les nombreuses discussions que j'ai eues avec J.M. Burdukiewicz, J.P. Fagnart et M. Otte m'ont aidée à préciser mon interprétation de ce faciès si particulier du Magdalénien représenté à Marsangy.

Je remercie enfin mon mari qui, chaque année, contribuait au travail ingrat de l'installation du chantier.